

Introduction

Les Églises dites évangéliques sont toutes issues de la Réforme protestante du 16^e siècle. Pourtant, il existe un immense décalage entre le message proclamé par les protestants d'alors et les protestants d'aujourd'hui. En considérant le monde évangélique actuel, j'ai le sentiment qu'une part importante des vérités fondamentales de la foi se perd à mesure que l'Église s'interroge sur sa raison d'être. Le but de ce livre est de réaffirmer la compréhension originelle du christianisme protestant. Je n'amorce pas la rédaction de ces chapitres simplement par la nostalgie d'une histoire oubliée qu'il faudrait dépoussiérer. Mais c'est par la conviction que l'Évangile de Jésus-Christ et des apôtres ne fut jamais aussi clairement proclamé qu'à la Réforme que je désire rappeler à mes coreligionnaires notre héritage théologique. Plaise au Seigneur d'utiliser ce petit ouvrage comme la voix de son ancien prophète qui proclamait à Israël : « Ainsi parle l'Éternel: Placez-vous sur les chemins, regardez, Et demandez quels sont les anciens sentiers, Quelle est la bonne voie; marchez-y, Et vous trouverez le repos de vos âmes! » (Jr 6.16).

Les anciens par lesquels nous cheminerons sont les cinq *solas* de la Réforme protestante. Les réformateurs avaient une compréhension des Écritures nettement différente de l'Église catholique romaine de leur époque. Leur théologie fut consolidée en cinq énoncés fondamentaux appelés les cinq *solas*. Il s'agit de *sola Scriptura*, *sola fide*, *sola gratia*, *solus Christus* et *solus Deo gloria*. Ces cinq expressions latines sont la quintessence de la foi réformée et furent les piliers de la Réforme. Les cinq *solas* sont aussi, à mon humble avis, l'expression la plus claire du christianisme biblique.

Sola Scriptura

Chapitre 1

Le point fondamental, sur lequel toute la Réforme protestante fut construite, fut l'Écriture seule. Il y a deux passages des épîtres de Paul auxquels je pense pour introduire ce principe. « Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire. » (Ep 2.20) Certains diront que le seul fondement de l'Église c'est Jésus-Christ. À quoi je dis Amen! Par contre, de quel Christ parlons-nous? Est-ce le Christ des apôtres et des prophètes, c'est-à-dire le Christ des Écritures, ou un faux christ comme celui des mormons ou des témoins de Jéhovah par exemple? Une Église, pour être édifiée, doit impérativement s'élever sur le fondement des apôtres et des prophètes, c'est-à-dire la Bible.

L'autre passage auquel je pense est le suivant : « Selon la grâce de Dieu qui m'a été donnée, j'ai posé le fondement comme un sage architecte, et un autre bâtit dessus. Mais que chacun prenne garde à la manière dont il bâtit dessus. Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus-Christ. » (1 Co 3.10-11). Deux pièges ont guetté l'Église au cours de son histoire et elle y est parfois tombée: 1. Poser un autre fondement que celui des apôtres en abandonnant la Parole de Christ. 2. Mal bâtir sur ce fondement, c'est-à-dire s'écarter du plan d'architecture tout en bâtissant sur le même fondement.

Puisqu'être réformé signifie croire et appliquer le principe du *sola Scriptura*, il est impératif de comprendre ce que ce principe signifie.

1. Qu'est-ce que *sola Scriptura*?

La Réforme protestante n'est pas arrivée avec la découverte du principe *sola Scriptura*, mais avec la découverte de la justification par la foi seule (*sola fide*). C'est un peu plus tard que les protestants sont arrivés à la conclusion inévitable du *sola Scriptura*. En étudiant la Bible, Martin Luther a

redécouvert que l'homme n'est pas justifié grâce à ses bonnes œuvres, mais uniquement par la foi en Jésus-Christ... Lorsqu'il a commencé à prêcher cet Évangile, l'Église catholique romaine s'est farouchement opposée, car l'enseignement catholique romain était contraire. Luther, et tous ceux qui étaient de son avis se sont retrouvés devant un dilemme : ou bien l'Église catholique romaine a raison ou bien la Bible a raison, mais les deux ne peuvent pas avoir raison. Voici ce que Luther a répondu aux autorités catholiques qui l'ont sommé de se rétracter et de revenir à l'enseignement de Rome :

Puisque Votre Majesté Impériale et Vos Seigneuries me demandent une réponse nette, je vais vous la donner sans cornes et sans dents. Non! Si l'on ne me convainc par les témoignages de l'Écriture ou par des raisons décisives, car je ne crois ni au Pape ni aux conciles seuls, puisqu'il est clair comme le jour qu'ils ont souvent erré et qu'ils se sont contredits. Je suis dominé par les Saintes Écritures que j'ai citées, et ma conscience est liée par la Parole de Dieu. Je ne peux ni ne veux me rétracter en rien, car il est dangereux d'agir contre sa propre conscience. Me voici, je ne puis autrement. Que Dieu me soit en aide!¹

Sola Scriptura signifie que l'Écriture seule est la Parole de Dieu et qu'elle est la seule norme de la foi et de l'Église. La position protestante pouvait sembler être un progrès ou une nouveauté dans l'histoire de l'Église, mais comme l'écrit Keith Mathison, il s'agissait d'un retour à la position des apôtres et des premiers chrétiens jusqu'au Moyen-âge.

Des hommes comme Martin Luther et Jean Calvin n'ont pas créé une nouvelle doctrine lorsqu'ils ont combattu la tyrannie et l'apostasie de l'Église catholique romaine en établissant le *sola Scriptura*. En fait, les Réformateurs appelèrent l'Église à revenir à son enseignement précédent, à revenir à la conception qu'il n'existe qu'une seule source de révélation².

La confession de foi que nous avons adoptée en 2006, la 1689, est nettement partie prenante du principe *sola Scriptura*. Voici ce que notre confession de foi déclare : « L'Écriture sainte est la seule règle suffisante, certaine et infaillible de toute connaissance qui sauve, de foi et d'obéissance... ainsi, l'Écriture sainte est indispensable » (1.1). À partir de ce principe, une Église qui se dit réformée doit nécessairement être une Église centrée sur la Parole. C'est ce que nous appelons la centralité des Écritures.

2. Qu'est-ce que la centralité des Écritures?

Beaucoup d'Églises protestantes acceptent le principe *sola Scriptura* en théorie, mais le rejettent en pratique en ne l'appliquant tout simplement pas. L'Église doit-elle être centrée sur la mission? Ou sur les relations entre croyants? Ou sur la famille? Ou sur l'amour? Ou sur l'étude? Ou sur la prière? Ou sur un projet qu'elle s'est donné? Ou sur la relation d'aide? Ou sur elle-même? La bonne réponse ne dépend pas de notre opinion, mais de celle de Dieu : qu'est-ce que Dieu nous appelle à mettre au centre de l'Église? La réponse est simple : Dieu nous appelle à Le mettre au centre de l'Église, de nos familles et de nos vies. Le prophète Ésaïe reçut une vision de Dieu : « L'année de la mort du roi Ozias, je vis le Seigneur assis sur un trône très élevé, et les pans de sa robe remplissaient le temple. »

¹ Cité par J.M. Nicole, Précis d'histoire de l'Église, Nogent-sur-Marne, Éditions de l'Institut Biblique, 1972, p. 141.

² Keith A. Mathison, « *Sola Scriptura* », *After Darkness, Light*, Phillipsburg, P&R, 2003, p. 35

(Es 6.1). Seul le Seigneur doit remplir le temple, il ne doit y avoir de la place pour aucun autre que Lui. Les réformés croient qu'il n'y a qu'une seule façon pour l'Église d'être centrée sur Dieu, c'est en étant centré sur la Parole de Dieu. Il n'y a aucune séparation possible entre ce que Dieu dit et ce que Dieu fait, entre la Parole de Dieu et Dieu lui-même. Connaître l'Écriture c'est connaître Dieu, car il s'agit de la seule révélation par laquelle nous connaissons Dieu. Bien sûr il faut le Saint-Esprit pour comprendre la Parole, mais le Saint-Esprit n'agit pas séparément de la Parole. Ce que l'Esprit fait, la Parole le fait et vice-versa.

En étant centrée sur l'Écriture, l'Église sera en harmonie avec la volonté de Dieu pour sa mission, ses relations, l'amour et tout ce qui peut concerner une vie d'Église. Si la Parole n'est pas notre seule guide, nous nous éloignerons forcément de la volonté de Dieu. Nous ne deviendrons pas nécessairement des hérétiques, mais nous ne serons pas au diapason de Dieu et le Jour du Seigneur révélera que nous aurons mal construit sur le fondement.

Tous les grands réveils dans l'histoire de l'Église furent provoqués par la prédication de la Parole. Lorsque la vérité est proclamée, exposée et appliquée, la lumière jaillit. Inversement, tous les moments de déclin sont venus avec un abandon de la prédication biblique. Il n'y a absolument rien qui puisse remplacer la centralité de la prédication de la Parole dans l'Église, car « il a plu à Dieu de sauver les croyants par la folie de la prédication » (1 Co 1.21). Malheureusement, de plus en plus d'Églises évangéliques, sans abandonner complètement l'Écriture, introduisent plusieurs autres éléments qu'ils placent au centre du temple. Un peu comme les Israélites qui continuaient de rendre un culte à l'Éternel, dans un temple rempli d'idoles. La prédication des Écritures est concurrencée ou carrément remplacée par des témoignages de vie, des partages, de la musique, des présentations actées ou audiovisuelles, l'étude et l'application d'un livre chrétien, des prédications sans contenu biblique, des prédications au contenu biblique partiel qui ne déclarent pas tout le conseil divin, etc. Dans ces circonstances, ce n'est plus Dieu qui parle à son peuple, mais l'homme; la vérité n'est plus proclamée, mais toutes sortes de discours agréables. La nouvelle façon d'implanter une Église, pour avoir du succès, consiste à demander aux gens, convertis ou non, ce qu'ils attendent d'une Église, comment ils veulent que leur Église réponde à leurs besoins et à ceux de la communauté. C'est maintenant l'homme qui définit ce qu'est l'Église et non Dieu.

A.W. Tozer avait perçu une grave erreur qui prenait déjà beaucoup d'ampleur à son époque (il est mort en 1963) : « Une des erreurs populaires aujourd'hui, et une de laquelle jaillit beaucoup de bruit et d'activités religieuses confuses dans les cercles évangéliques, est l'idée que l'Église doit changée avec les temps qui changent³... » Bien avant le pasteur Tozer, le pasteur Paul fit cette déclaration sur un ton grave et solennel :

Je t'en conjure devant Dieu et devant Jésus-Christ, qui doit juger les vivants et les morts, et au nom de son apparition et de son royaume, ² prêche la parole, insiste en toute occasion, favorable ou non, reprends, censure, exhorte, avec toute douceur et en instruisant. ³ Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine; mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs, ⁴ détourneront l'oreille de la vérité, et se tourneront vers les fables. (2 Tm 4.1-4)

³ Cité par Tom Lyon, *The Centrality of Preaching*, Fullerton, Reformed Baptist Publications, p. 1.

La Bible est de moins en moins aimée parce que nous n'aimons pas tout ce qu'elle a à nous dire. Le message de l'amour de Dieu est merveilleux, mais ce que Dieu dit concernant la sanctification, l'obéissance, la consécration, l'abandon du monde et de nos penchants, l'exclusivité de Jésus-Christ et les choses de ce genre sont trop difficiles. Nous préférons ne pas les entendre. On raconte l'histoire d'un homme qui aimait la science et était fasciné par le monde microscopique. Un jour il fit l'acquisition d'un puissant microscope. Il était ravi de passer des heures à observer toutes sortes de choses sous l'œil puissant de son appareil et examinait tout ce qu'il pouvait. Alors qu'il s'apprêtait à manger son repas préféré, il examina sa nourriture avec le microscope et, à son plus grand dégoût, il s'aperçut que dans sa nourriture il y avait de minuscules petites créatures qui grouillaient par milliers. Il ne voulut pas en savoir davantage de peur de devoir renoncer à son plat favori. Après avoir mangé, il alla détruire le microscope et tenta d'oublier ce qu'il avait vu. C'est ainsi que plusieurs agissent avec la Bible, ils la trouvent merveilleuse, jusqu'au jour où elle leur revoit une image de leur propre cœur qu'ils ne veulent pas voir...

3. Pourquoi l'Écriture doit-elle être centrale?

Terminons avec une dernière question : pourquoi l'Écriture doit-elle être centrale? Voici trois raisons.

L'Écriture doit être centrale à cause de sa nécessité

À nouveau, voici notre confession de foi : « Bien que la lumière naturelle, les œuvres de la création et de la providence manifestent la bonté de Dieu, sa sagesse et sa puissance (...), celles-ci ne sont pas suffisantes pour donner cette connaissance de Dieu et de sa volonté qui est nécessaire au salut. » (1.1). La lumière naturelle, c'est-à-dire la sagesse des hommes, leur conscience et la nature ne peuvent nous conduire à salut dans la volonté de Dieu. L'Écriture est donc absolument nécessaire pour connaître Dieu et faire sa volonté. Si l'Écriture n'était pas absolument nécessaire, nous pourrions mettre autre chose au centre de l'Église. Mais comme il est impossible d'être sauvé sans la prédication de la Parole (Rm 10.17), et comme il est impossible, une fois sauvé, de croître sans la prédication de la Parole (Hé 5.12-14 ; 1 P 2.2); il est donc nécessaire que l'Écriture soit centrale.

L'Écriture doit être centrale à cause de son autorité

Depuis le 18^e siècle, il y a un dogme biblique qui est attaqué de toute part, il s'agit de l'inspiration des Écritures. La raison en est bien simple : si l'inspiration de l'Écriture tombe, l'autorité de l'Écriture tombe aussi... Le Nouveau Testament dit : « Toute Écriture est inspirée de Dieu » (2 Tm 3.16). Que signifie cette affirmation? Le mot « inspiré » vient du mot grec θεόπνευστος, *theopneustos* qui signifie littéralement soufflé par Dieu. Cela signifie que l'Écriture est sortie directement de Dieu. Voici la question qui nous permet de régler le problème de l'autorité dans l'Église : la Bible est-elle la Parole de Dieu ou la parole des hommes? S'il s'agit de la parole des hommes elle n'a pas plus autorité qu'une simple tradition faillible avec peut-être quelques bons préceptes. Cependant, l'opinion de Paul concernant la femme n'est que l'opinion de Paul et l'opinion de Jean concernant le péché n'est que l'opinion de Jean et les commandements de Moïse ne sont que les commandements de Moïse. Par contre, si toute l'Écriture est inspirée il s'agit de la Parole de Dieu, normative dans toutes ses affirmations et nul ne peut s'y soustraire. Nous croyons que la Bible est la Parole de Dieu parce qu'elle le dit, et nous savons que ce qu'elle dit est vrai à cause de témoignage du Saint-Esprit en nous.

Une Église réformée est une Église qui croit à l'inspiration verbale de toute la Bible; Dieu a inspiré les mots que les auteurs ont employés et non seulement les idées de la Bible. Une Église réformée se soumet donc entièrement à tout le conseil divin et ne conteste aucune affirmation de l'Écriture au nom de quelque revendication humaine que ce soit.

Réalisons-nous que Dieu nous parle chaque fois que sa Parole est prêchée? La prédication de la Parole de Dieu est la Parole de Dieu! Les prédicateurs de la Bible ne sont que des porte-paroles; lorsqu'ils prêchent fidèlement l'Écriture, c'est Dieu qui parle. Qu'ils soient humbles et très prudents, car ils seront jugés plus sévèrement (Jc 3.1). Cela peut sembler douteux de défendre ainsi la prédication lorsqu'on est celui qui prêche, en particulier à une époque si opposée à toute forme d'autorité où chacun revendique son autonomie. Mais que cela nous plaise ou non, Dieu a établi ici-bas plusieurs autorités et une seule est infaillible : Sa Parole. L'autorité de l'Église et de ses officiers repose uniquement sur la Bible. Conclusion : celui qui résiste à la Parole résiste à Dieu. L'Écriture doit donc être centrale dans l'Église, car c'est la seule façon d'être soumis à Dieu et non aux hommes.

L'Écriture doit être centrale à cause de sa suffisance

Croyons-nous que la Parole de Dieu est vivante, qu'elle est efficace et qu'elle seule accomplit tous les desseins de Dieu? Dieu le croit lui : Hé 4.12 ; 1 P 1.23 ; Es 55.11. Si nous n'en sommes pas persuadés il ne faudra pas longtemps avant que nous prenions autre chose que la Parole de Dieu pour faire des disciples et les former. Nombre d'Églises sont tombées dans ce piège; elles cherchent des moyens toujours plus efficaces pour convertir de nouvelles personnes et faire progresser l'Église. Il y a certes des résultats, mais ils sont artificiels. On ne prêche plus l'Évangile pour sauver des âmes, mais des témoignages personnels ou des séminaires sur l'estime de soi. On n'enseigne plus la Bible pour édifier l'Église, mais on cherche des méthodes pour fidéliser les gens, on invente des ministères où les gens peuvent se réaliser sans nécessairement embrasser la vie de disciple telle que l'Écriture l'entend.

Tous ces efforts, possiblement sincères, mais fondamentalement erronés, démontrent que les chrétiens ont de moins en moins confiance dans la suffisance des Écritures. La Bible est-elle suffisante pour nous dire comment élever nos enfants, ou est-elle archaïque et dépassée? L'enseignement du Christ sur la mort à soi-même est-il suffisant pour résoudre nos problèmes d'estime personnelle ou avons-nous besoin de revenir dans notre passé avec un guide en relation d'aide? La Parole apostolique est-elle suffisante pour nous dire comment l'Église doit être bâtie ou avons-nous aussi besoin des méthodes empiriques des spécialistes? La prédication de la croix peut-elle encore sauver les brebis du Christ ou faut-il trouver un message plus attrayant pour au moins pour les attirer à l'Église? Voici un passage que nous ferions bien de nous rappeler :

²⁷ Le riche dit: Je te prie donc, père Abraham, d'envoyer Lazare dans la maison de mon père; ²⁸ car j'ai cinq frères. C'est pour qu'il leur atteste ces choses, afin qu'ils ne viennent pas aussi dans ce lieu de tourments. ²⁹ Abraham répondit: Ils ont Moïse et les prophètes; qu'ils les écoutent. ³⁰ Et il dit: Non, père Abraham, mais si quelqu'un des morts va vers eux, ils se repentiront. ³¹ Et Abraham lui dit: *S'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, ils ne se laisseront pas persuader quand même quelqu'un des morts ressusciterait.* (Lc 16.27-31)

L'Écriture doit être centrale parce qu'elle est pleinement suffisante pour mener les croyants et l'Église dans toute la volonté divine. Seule la Parole de Dieu est efficace pour sauver et édifier les croyants.

Lecture supplémentaire : Es 8.19-20 ; 55.10-11

Introducción

Las Iglesias que se dicen evangélicas, son un producto de la Reforma Protestante del siglo XVI. Sin embargo, existe un inmenso retraso entre el mensaje dado por los protestantes de antes y los protestantes de ahora. Considerando el mundo evangélico actual, tengo el sentimiento de que una parte importante de las verdades fundamentales de la fe se están perdiendo a medida que la Iglesia se interroga sobre su razón de ser. El objetivo de este libro es de reafirmar la comprensión original del Cristianismo protestante. No voy a arrancar la redacción de estos capítulos simplemente por la nostalgia de una historia olvidada que valdrían desempolvarla, sino por la convicción de que el Evangelio de Jesucristo y de los apóstoles nunca fue tan claramente proclamado como en la Reforma, por lo que yo deseo recordar a mis compañeros (“coreligionnaires”) nuestra heredad teológica. Quiera el señor utilizar esta pequeña obra como la voz de su antiguo profeta que proclamaba a Israel: “Así dijo Jehová: Paraos en los caminos, y mirad, y preguntad por las sendas antiguas, cuál sea el buen camino, y andad por él, y hallaréis descanso para vuestra alma” (Jeremías 6:16).

Los hechos por los cuales nosotros caminaremos son los cinco *solas* de la Reforma protestante. Los reformadores tenían una comprensión de las Escrituras netamente diferente a la de Iglesia Católica de su época. Su teología fue consolidada en cinco enunciados fundamentales llamados los cinco *solas*. Se trata de la *sola Scriptura*, *sola fide*, *sola gratia*, *solus Christus* y *soli Deo gloria*. Estas cinco expresiones latinas son la quintaesencia de la fe reformada y fueron los pilares de la Reforma. Las cinco *solas* son también, a mi humilde opinión, la expresión más clara del Cristianismo bíblico.

Sola Scriptura

Capítulo 1

El punto fundamental, sobre el cual toda la Reforma protestante fue construida, fue la Escritura sola. Hay dos pasajes de las epístolas de Pablo que yo pienso que introducen este principio: “Edificados sobre el fundamento de los apóstoles y profetas, siendo la principal piedra del ángulo Jesucristo mismo” (Efesios 2:20). Algunos dirán que el solo fundamento de la Iglesia es Jesucristo. A esto yo digo Amén! Sin embargo, ¿de qué Cristo hablamos? ¿Es el Cristo de los apóstoles y los profetas, es decir el Cristo de las Escrituras, o un falso cristo como el de los mormones o de los testigos de Jehová por ejemplo? Una Iglesia, para ser edificada, debe imperativamente levantarse sobre el fundamento de los apóstoles y de los profetas, es decir la Biblia.

El otro pasaje al cual yo pienso es el siguiente: “Conforme a la gracia de Dios que me ha sido dada, yo como perito arquitecto puse el fundamento, y otro edifica encima; pero cada uno mire cómo sobreedifica. Porque nadie puede poner otro fundamento que el que está puesto, el cual es Jesucristo” (1 Corintios 3:10-11). Dos trampas ha visto la iglesia durante su historia y muchas veces ha caído en ellas: 1) Poner otro fundamento que el de los apóstoles, abandonando la Palabra de Cristo. 2) Construir mal sobre el fundamento, es decir, alejarse del plan arquitectónico, mientras se construye sobre el mismo fundamento.

Ya que ser reformado significa creer y aplicar el principio *sola Scriptura*, es imperativo comprender qué significa este principio.

1. ¿Qué es sola Scriptura?

La Reforma protestante no llegó con el descubrimiento del principio *sola Scriptura*, pero con el descubrimiento de la justificación por la fe solamente (*sola fide*). Fue un poco más tarde que los protestantes llegaron a la conclusión inevitable de la *sola Scriptura*. Estudiando la biblia, Martin Lutero descubrió que el hombre no es justificado gracias a sus buenas obras, sino únicamente por la fe en Jesucristo... Cuando él comenzó a predicar este Evangelio, la Iglesia romana se opuso ferozmente, ya que la enseñanza católica era contraria. Lutero y todos aquellos que compartían su opinión se encontraron en un dilema: o bien la Iglesia romana tenía razón o bien la Biblia tenía razón, pero los dos juntos no podían tener la razón. Eh aquí lo que Lutero respondió a las autoridades católicas que le ordenaron retractarse y volver a la enseñanza de Roma:

Ya que Su Majestad Imperial y Sus Señorías me piden una respuesta neta, yo les voy a dar sin cuernos y sin dientes: ¡No! Si no me convencen por el testimonio de la Escritura o por razones decisivas, porque yo no creo ni al Papa ni a los Consejo; ya que es claro como el día que ellos a menudo han errado y que se han contradicho. Yo estoy dominado por las Santas Escrituras que he citado, y mi conciencia está vinculada por la Palabra de Dios. No puedo ni quiero retractarme de nada, porque es peligroso actuar contra la propia conciencia. Aquí estoy, no puedo hacer otra cosa. Que Dios me ayude!

Sola Scriptura significa que únicamente la Escritura es la Palabra de Dios y que ella es la única norma de fe y de la Iglesia. La posición reformada puede parecer ser un progreso o una novedad en la historia de la Iglesia, pero como escribió Keith Mathison, esto se trata de un regreso a la posición de los apóstoles y de los primeros cristianos hasta la edad Media.

*Los hombres como Martin Lutero y Juan Calvino no crearon una nueva doctrina cuando combatieron la tiranía y la apostasía de la Iglesia católica romana estableciendo la **sola Scriptura**. De hecho, les Reformadores llaman a la Iglesia a volver a su enseñanza antigua, a volver a la concepción de que existe una única fuente de revelación⁴.*

La confesión de fe que nosotros adoptamos en el 2006, la 1689, está claramente implicada en el principio de *sola Scriptura*. Esto es lo que nuestra confesión de Fe declara: "La Santa Escritura es la única regla suficiente, cierta e infalible de todo conocimiento que salva, de fe y de obediencia... así, la Sagrada Escritura es esencial (1.1)" A partir de este principio, una Iglesia que se dice reformada debe necesariamente ser una Iglesia centrada en la Palabra. A esto llamamos nosotros la centralidad de las Escrituras.

2. ¿Qué es la centralidad de las Escrituras?

Muchas de las Iglesias protestantes aceptan el principio de *sola Scriptura* en teoría, pero lo rechazan en la práctica cuando simplemente no lo aplican. ¿La Iglesia debe estar centrada en la misión? ¿O en las relaciones entre creyentes? ¿O sobre la familia? ¿O sobre el amor? ¿O sobre el estudio? ¿O sobre la oración? ¿O sobre un proyecto que ella se planteó? ¿O sobre la labor de ayuda? ¿O sobre ella misma? La buena respuesta no depende de nuestra opinión, sino de la opinión de Dios: ¿Qué nos dice Dios que debemos poner como centro de la Iglesia? La respuesta es simple: Dios nos llama a ponerle a EL como centro de la Iglesia, de nuestras familias y de nuestras vidas.

El profeta Isaías recibió una visión de Dios: "En el año que murió el rey Uzías vi yo al Señor sentado sobre un trono alto y sublime, y sus faldas llenaban el templo" (Isaías 6:1). Solamente el Señor debe llenar el templo, no debe haber lugar para ningún otro que El. Los reformistas creen que sólo hay una manera para que la Iglesia esté centrada en Dios, y es estando centrada en la Palabra de Dios. No hay separación posible entre lo que Dios dice y lo que Dios hace, entre la Palabra de Dios y Dios mismo. Conocer las Escrituras es conocer a Dios, porque es la única revelación por la cual nosotros podemos conocer a Dios. Por supuesto que necesitamos del Espíritu Santo para entender la Palabra, pero el Espíritu Santo no actúa separadamente de la Palabra. Lo que el Espíritu hace, la palabra lo hace y viceversa.

Estando centrada sobre la Escritura, la Iglesia estará en armonía con la voluntad de Dios para su misión, sus relaciones, el amor y todo lo concerniente a la vida de la Iglesia. Si la palabra no es nuestra guía, nosotros nos alejaremos fuertemente de la voluntad de Dios. No vamos a convertirnos necesariamente en herejes, pero no vamos a estar en sintonía con Dios y el Día del Señor se pondrá de manifiesto que hemos construido mal sobre el fundamento.

Todos los grandes avivamientos de la historia de la iglesia fueron causados gracias a la predicación de la Palabra. Cuando la verdad es proclamada, hecha pública y aplicada, la luz brilla. Por el contrario, todos los momentos de declive vinieron con el abandono de la predicación bíblica. No

⁴ Keith A. Mathison, « Sola Scriptura », After Darkness, Light, Phillipsburg, P&R, 2003, p. 35

hay nada que pueda remplazar la centralidad de la predicación de la Palabra en la Iglesia, ya que "(...) agradó a Dios salvar a los creyentes por la locura de la predicación" (1 Corintios 1:21). Por desgracia, cada vez más Iglesias evangélicas, sin abandonar por completo las Escrituras, introducen varios otros elementos que vienen a ser el centro del templo. Un poco como los hijos de Israel que seguían dando culto al Señor en un templo lleno de ídolos. La predicación de la Escritura compite o directamente es sustituida por testimonios de vida, música, presentaciones en vivo o audiovisuales, el estudio o la aplicación de un libro cristiano, predicaciones sin contenido bíblico, predicaciones con un contenido bíblico parcial que no declara todo el consejo de Dios, etc. En estas circunstancias, no es Dios quien habla a su pueblo, sino el hombre; la verdad no es proclamada, sino todo tipo de discursos agradables. La nueva manera de implantar una Iglesia, para tener éxito, consiste en preguntar a la gente, convertidos o no, qué esperan de una Iglesia, cómo ellos quieren que su Iglesia responda a sus necesidades y a las de la comunidad. Es entonces el hombre que define lo que es la Iglesia y no Dios.

A.W. Tozer percibió un grave error que ya estaba muy extendido en su época (murió en 1963): "Uno de los errores populares de hoy día, y uno de los cuales hace mucho ruido incluyendo las actividades religiosas confusas en los círculos evangélicos, es la idea de que la Iglesia debe cambiar con el tiempo que está en constante cambio⁵ ... " Antes del pastor Toza, el pastor Pablo hizo esta declaración en un tono grave y solemne:

"Te encarezco delante de Dios y del Señor Jesucristo, que juzgará a los vivos y a los muertos en su manifestación y en su reino, que prediques la palabra; que instes a tiempo y fuera de tiempo; redarguye, reprende, exhorta con toda paciencia y doctrina. Porque vendrá tiempo cuando no sufrirán la sana doctrina, sino que teniendo comezón de oír, se amontonarán maestros conforme a sus propias concupiscencias, y apartarán de la verdad el oído y se volverán a las fábulas" (2 Timoteo 4:1-4)

La biblia es cada vez menos amada porque nosotros no amamos lo que ella tiene que decirnos. El mensaje de amor de Dios es maravilloso, pero aquello que Dios dice sobre la santificación, la obediencia, la consagración, el abandono del mundo y de nuestras inclinaciones, la exclusividad de Jesucristo y cosas de ese tipo que son muy difíciles. Nosotros preferimos no escucharlas. Se cuenta la historia de un hombre que amaba la ciencia y estaba fascinado por el mundo microscópico. Un día él hizo la adquisición de un poderoso microscopio. Él estaba feliz de pasar horas observando todos los tipos de cosas en el ojo poderoso de su aparato y examinaba todo lo que él podía. Mientras se preparaba para comer su comida favorita, miró a su comida con el microscopio y a su mayor disgusto, se dio cuenta de que en la comida había pequeñas criaturas que pululaban por miles. Él no quiso saber más por miedo a perder su plato favorito. Después de comer, se fue a destruir el microscopio y trató de olvidar lo que vio. Es así que muchos actúan con la Biblia, ellos la encuentran maravillosa justo hasta el día en el que ella les muestra una imagen de su propio corazón que ellos no quieren ver...

3. ¿Por qué la Escritura debe ser central?

Terminemos con una última pregunta: ¿Por qué la Escritura debe ser central? He aquí tres razones.

La Escritura debe ser central a causa de su necesidad

⁵ Citado por Tom Lyon, *The Centrality of Preaching*, Fullerton, Reformed Baptist Publications, p.1.

Una vez más, aquí está nuestra confesión de fe: "A pesar de que la luz natural, las obras de la creación y la providencia manifiestan la bondad de Dios, su sabiduría y el poder (...), estas no son suficientes para dar este conocimiento de Dios y de su voluntad que es necesario para la salvación. (1.1) " La luz natural, es decir la sabiduría humana, la conciencia y la naturaleza no pueden llevarnos a la salvación en la voluntad de Dios.

La Escritura es entonces absolutamente necesaria para conocer a Dios y hacer su voluntad. Si la escritura no fuera necesaria, nosotros podríamos poner otras cosas como centro de la Iglesia. Pero como es imposible de ser salvos sin la predicación de la palabra (Romanos 10:17), y como es imposible, una vez salvos, de creer sin la predicación de la Palabra (Hebreos 5:12-14; 1Pedro 2:2); es entonces necesario que la Escritura sea central.

La Escritura debe ser central a causa de su autoridad

Desde el siglo XVIII, hay un dogma bíblico que está siendo atacado de todas partes, se trata de la inspiración de las Escrituras. La razón es bien simple: si la inspiración de la Escritura cae, la autoridad de la Escritura también cae... El Nuevo Testamento dice: "Toda la Escritura es inspirada por Dios, y útil para enseñar, para redargüir, para corregir, para instruir en justicia" (2 Timoteo 3:16). ¿Que significa esta afirmación? La palabra inspirada viene de la palabra griega *qeo,pneustoj, theopneustos* que significa literalmente soplada por Dios. Esto significa que la Escritura es sacada directamente de Dios. Esta es la pregunta que resuelve la cuestión de la autoridad en la Iglesia: la Biblia es la Palabra de Dios o la palabra de los hombres? Si se trata de la palabra de los hombres, ella no tiene ninguna autoridad más que una tradición falible con (tal vez) algunos buenos preceptos. La opinión de Pablo sobre la mujer no es más que la opinión de Pablo y la opinión de Juan sobre el pecado es la opinión de Juan y los mandamientos de Moisés son los mandamientos de Moisés. Por el contrario, si toda la Escritura es inspirada, se trata de la Palabra de Dios, normativa en todas sus afirmaciones y nadie puede escapar de ella. Creemos que la Biblia es la Palabra de Dios porque ella lo dice, y sabemos que lo que dice es cierto debido a la evidencia del Espíritu Santo en nosotros.

Una Iglesia Reformada es una iglesia que cree en la inspiración verbal de toda la Biblia; Dios inspiró las palabras que los autores han empleado y no sólo las ideas de la Biblia. Por lo tanto, una Iglesia Reformada, se rinde por completo a todo el consejo de Dios y no pone en duda las afirmaciones de la Escritura en el nombre de cualquier reclamación humana alguna.

¿Nos damos cuenta que Dios nos habla cada vez que su Palabra es predicada? La predicación de la Palabra de Dios es la Palabra de Dios! Los predicadores de la Biblia no son más que portavoces; cuando ellos predicán fielmente la Escritura, es Dios que habla. Que ellos sean humildes y muy prudentes, ya que serán juzgados con mayor severidad (Santiago 3.1). Puede parecer dudoso de defender así la predicación cuando somos los que predicamos, especialmente en un momento tan opuesto a cualquier forma de autoridad donde cada uno reclama su autonomía. Pero, nos guste o no, Dios ha establecido a muchas autoridades y una sola es infalible: Su Palabra. La autoridad de la Iglesia y de sus funcionarios se basa únicamente en la Biblia. Conclusión: el que se resiste a la Palabra, se resiste a Dios. La Escritura debe ser central en la Iglesia, porque es la única manera de ser obedientes (sumisos) a Dios y no a los hombres.

La Escritura debe ser central a causa de su suficiencia

¿Creemos que la palabra de Dios es viva, que ella es eficaz y que ella sola cumple todos los designios de Dios? Dios lo cree: Hebreos 4:12, 1 Pedro 1:23, Isaías 55:11. Si nosotros no estamos convencidos de esto, no será necesario mucho tiempo para que tengamos preferencia por otras cosas antes que la Palabra de Dios para hacer discípulos y enseñar. Muchas iglesias han caído en esta trampa, y buscan maneras cada vez más eficaces para convertir a la gente nueva y hacer avanzar la Iglesia. Si bien hay resultados, éstos son artificiales. No se predica el evangelio para salvar almas, sino testimonios personales o seminarios sobre autoestima. No se enseña la Biblia para edificar la Iglesia, sino se buscan métodos para hacer fieles a la gente, se inventan ministerios donde la gente puede realizarse sin necesariamente abrazar la vida de discípulo tal cual entiende la Escritura.

Todos los esfuerzos, posiblemente sinceros, pero fundamentalmente erróneos, demuestran que los cristianos tienen menos confianza en la suficiencia de las Escrituras. ¿La Biblia es suficiente para decirnos como criar a nuestros hijos, o ella está pasada de moda? ¿La enseñanza de Cristo sobre la muerte a sí mismo es suficiente para resolver nuestros problemas de estima personal o necesitamos nosotros volver a nuestro pasado con un guía de ayuda? ¿La Palabra apostólica es suficiente para decirnos como la Iglesia debe ser construida o necesitamos de métodos empíricos de los especialistas? ¿La predicación de la cruz puede salvar a las ovejas de Cristo o es necesario encontrar un mensaje más atractivo para al menos atraer a la Iglesia? He aquí un pasaje que nos haría bien recordar:

“Entonces le dijo: Te ruego, pues, padre, que le envíes a la casa de mi padre, porque tengo cinco hermanos, para que les testifique, a fin de que no vengan ellos también a este lugar de tormento. Y Abraham le dijo: A Moisés y a los profetas tienen; óiganlos. Él entonces dijo: No, padre Abraham; pero si alguno fuere a ellos de entre los muertos, se arrepentirán. Mas Abraham le dijo: Si no oyen a Moisés y a los profetas, tampoco se persuadirán aunque alguno se levante de los muertos” (Lucas 16:27-31)

La Escritura debe ser central porque ella es plenamente suficiente para llevar a los creyentes y a la Iglesia en toda la voluntad divina. Solo la Palabra de Dios es eficaz para salvar y edificar a los creyentes.

Lectura complementaria Isaías 8:19-20; 55:10-11